



# LE BEC-CROISÉ DES SAPINS *LOXIA CURVIROSTRA* A PROBABLEMENT NICHÉ SUR LE PLATEAU DE BROCHON

Thomas MORANT

## Introduction

A moins d'observer des indices de nidification certaine, il est bien souvent difficile de se prononcer quant à la reproduction du Bec-croisé des sapins. D'abord, cette espèce cale sa nidification sur l'apparition des fruits des résineux dont elle se nourrit. Les becs-croisés peuvent ainsi nicher de janvier à juillet (GEROUDET, 1998). Ensuite, ils font preuve d'un fort erratisme post-reproduction. Lors de fortes fructifications de résineux, on peut observer des phénomènes d'invasions, lors desquelles ils peuvent nicher loin des sites de reproductions habituels.

En fin d'hiver, il est donc souvent difficile de différencier un individu hivernant d'un reproducteur, et à l'inverse au printemps s'il mène sa vie de nomade ou s'il cherche un site où se cantonner.

Quelques observations intéressantes ont eu lieu en début d'année 2014 sur le plateau de Brochon, laissant à penser que le Bec-croisé a pu y nicher avec succès.

## Détail des observations

Cette année 2014, pas moins de 12 observations de 1 à 5 individus ont eu lieu dans le même secteur et durant la période supposée de reproduction, entre le 20 février (L. MORAL) et le 28 mai (L. GAUTHERIN). Parmi ces observations, deux ont retenu notre attention :

- Le 20 et 21 février, 2 oiseaux sont notés : un mâle et une femelle probable. Des comportements nuptiaux laissent à penser qu'il s'agit d'un couple.
- Le 28 février, G. BEDRINES observe une femelle quémandant de la nourriture avec la tête levée et le bec ouvert, et le mâle s'approchant comme pour la nourrir (voir photo). L'offrande réelle ou fictive est un comportement fréquent de parade, lié au cantonnement des couples pour la reproduction (GEROUDET, 1998).

Plus tard, le 06 mars, A. ROUGERON et moi-même observerons longuement un mâle assez loquace, se

tenant toujours seul. Le Bec-croisé étant plutôt grégaire, l'hypothèse d'une femelle couveuse et donc invisible semble plausible...

Il faudra ensuite attendre le mois de mai pour avoir 3 observations, les 22 (O. BARDET), 26 et 28 (L. GAUTHERIN). Celle du 26 mai mentionne 2 oiseaux de 1<sup>ère</sup> année ; si l'âge a été correctement identifié, il pourrait bel et bien s'agir là de jeunes fraîchement émancipés, et d'une preuve de reproduction quasi certaine.



*Offrande entre mâle et femelle de Bec-croisé des sapins le 28 février 2014 à Brochon (G. Bedrines)*

## Description du site

Les plateaux de la côte dijonnaise étaient pâturés jusqu'au milieu du siècle dernier. Les paysages étaient pelés, et devaient s'apparenter à des causses. Seules les combes étaient en partie boisées, en feuillus. A noter également que le vignoble s'étendait plus haut qu'aujourd'hui sur les coteaux. L'abandon du pastoralisme et le besoin en bois pour la reconstruction de l'après-guerre ont encouragé la plantation de résineux, principalement du Pin noir d'Autriche, notamment grâce à l'aide du Fond Forestier National. Plus récemment, ces résineux se sont étendus par essaimage sur les pelouses calcaires, accélérant aujourd'hui la fermeture de ces milieux à haute valeur écologique. Ainsi donc, le plateau de Brochon présente des surfaces importantes de résineux potentiellement favorables à l'espèce.

Le secteur où ont eu lieu les observations constitue la limite nord de la Réserve Naturelle Nationale de la Combe Lavaux - Jean Roland. Elle est également en limite du périmètre du site Natura 2000 «Milieux forestiers et pelouses des combes de la Côte Dijonnaise» et dans la Zone de Protection Spéciale « Arrière Côte de Dijon et de Beaune ».

## Statut en Côte-d'Or

Le récent Atlas des Oiseaux Nicheurs de France montre, sur la période 2009-2012, une présence du bec-croisé principalement dans les zones montagneuses des Alpes, Vosges, Pyrénées, Massif Central et, plus proche de nous, du Morvan et du Jura. Mais le reste de la France est parsemé de sites de nidification ponctuels en plaine, jusque dans le Finistère (ISSA & MULLER, 2015).

En Bourgogne, le Bec-croisé des sapins est noté durant cette même période nicheur « certain » principalement dans le Morvan. Il a également été noté dans le Revermont, en Saône-et-Loire et sur un carré de l'Yonne (Atlas Bourgogne, à paraître). Il ne fait état que d'indices de nidification « possible » en Côte-d'Or, et de nicheurs « possibles » et « probables » sur des carrés à cheval entre notre département et celui de la Nièvre.

Des observations de Michel CUISIN font cependant état de nidifications « probables » dans le secteur des Riceys, dans le nord du département, entre 1997 et 2004. Celles-ci avaient fait l'objet d'un article dans le Tiercelet (CUISIN, 2008).

Le Bec-croisé des sapins est donc un nicheur régulier des zones de montagnes, mais à l'occasion d'invasions, surtout lors de forte fructification des résineux, il peut être amené à nicher en plaine.

N'étant pas fidèle au site, sa nidification ponctuelle dans les Pins noirs de Brochon reste tout à fait plausible.

Signalons que l'année 2014 a été très bonne pour l'espèce, puisqu'un total de 26 observations fut enregistré dans le département, sur 12 communes différentes (figure 1). Il y eut donc bien en Côte-d'Or un petit afflux de becs-croisés, qu'une pression d'observation toujours croissante aura permis de détecter efficacement.

## Le bec-croisé peut-il s'installer durablement sur le site ?

Assurément, la nidification à Brochon revêt, comme nous l'avons vu, un caractère ponctuel, mais susceptible de se reproduire dans le futur.

La présence de cette nouvelle espèce est-elle un bon signe quant à la bonne santé des forêts ? Il faut garder à l'esprit qu'outre le genévrier, les résineux de Bourgogne sont tous des essences exogènes. Ces peuplements résineux sont aujourd'hui matures, et c'est tout un cortège d'oiseaux qui aujourd'hui en dépend : les Mésanges huppée et noire, le Roitelet huppé pour ne citer que les plus spécialisés, et donc ponctuellement le Bec-croisé des sapins. Ces peuplements sont néanmoins défavorables à la biodiversité riche des peuplements feuillus. C'est ce qui a motivé les gestionnaires de la réserve naturelle de la Combe Lavaux - Jean Roland à écrire dans le plan de gestion 2014-2018 de la réserve le souhait d'enlever les résineux au profit des peuplements feuillus et de couper les pins essaimant sur les pelouses calcaires, pour les 30 prochaines années (Communauté de Communes de Gevrey-Chambertin, 2014). Le secteur pourrait se montrer ainsi moins favorable à l'espèce. Mais la forte demande en bois énergie, la compétitivité du bois de résineux par rapport aux feuillus, le dérèglement climatique affectant le Hêtre, laissent à penser que les résineux resteront présents dans nos forêts. Le Bec-croisé trouvera donc des sites où nicher lors de prochaines irrptions en plaine.

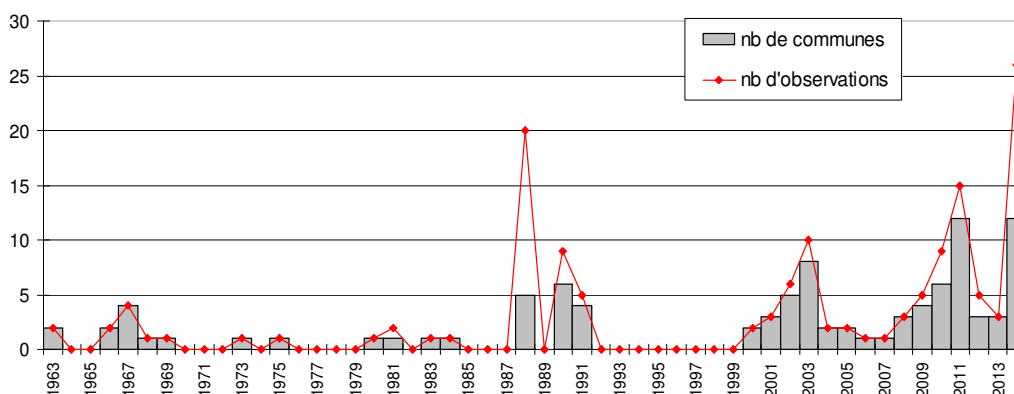


Figure 1 : le Bec-coisé des sapins en Côte-d'Or de 1963 à 2014

## BIBLIOGRAPHIE

---

Atlas des oiseaux nicheurs de Bourgogne (à paraître).

CUISIN M. (2008). Nidification possible du Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra* dans le sud de l'Aube et le nord de la Côte-d'Or. Le Tiercelet Info n°17 : 45.

COMMUNAUTE DE COMMUNES DE GEVREY-CHAMBERTIN. (2014). Plan de gestion de la Réserve Naturelle Combe Lavaux - Jean Roland 2014-2018, 213 p.

GEROUDET P. (1998). Les Passereaux d'Europe. Tome 1. Delachaux et Niestlé, Paris : 415-421.

ISSA N. & MULLER Y. (2015). Atlas des oiseaux de France Métropolitaine nidification et présence hivernale. Delachaux et Niestlé. Vol. 2 : des Ptéroclididés aux Embérizidés. LPO, SEOF, MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris : 1308-1311.